NOS

DETTES

ENVERS

DIEU

NOS DETTES ENVERS DIEU

- Sommaire -

Introduction 3

- *La Parole* : nos paroles vaines 6
- *Le monde* : le fruit de nos œuvres 8
- *L'autorité* : l'administration 10
- *La vie personnelle* : notre témoignage 12
- *Le plan* : les âmes que le Seigneur nous a confiées 13
- *La connaissance* : nos vœux, nos engagements 14
- *La gloire / La souffrance* : l'honneur et la crainte 15

Conclusion : nos dettes envers les hommes 16

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

NOS DETTES ENVERS DIEU

Aimez-vous avoir des dettes ? En général, en principe, on essaye d'en avoir le moins possible ! La question des dettes est importante, et en général on en parle peu dans l'église. Il faut cependant savoir qu'il existe plusieurs types de dettes, sans pour autant faire allusion au porte-monnaie : cette étude tournera autour des dettes que nous avons envers Dieu ! Nous en avons envers Lui, il est important de le savoir, et d'avoir pleinement conscience aussi de ce qu'est exactement une dette ! Apprenons à bien réagir, et une fois de plus, la meilleure manière de réagir à ce sujet, c'est de commencer par regarder ce que nous dit la Bible !

Un jour, les pharisiens sont venus trouver Jésus et ils ont cherché à Le piéger ! Nous allons voir un passage qui se situe dans la dernière partie du ministère terrestre de Jésus, dans Matthieu 22.15 à 22 :
15 Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles.
16 Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérodiens, qui dirent : Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. (Quand quelque chose de « bien » est dit, il faut toujours s'attendre à la suite…)
17 Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ?
18 Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ?
19 Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier.
20 Il leur demanda : De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ?
21 De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.
22 Étonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent, et s'en allèrent.

Voilà un passage bien connu, même le monde utilise ces paroles de Jésus qui sont tellement connues (à savoir de rendre à César ce qui est à César). Mais il est intéressant de voir que cet épisode est relaté trois fois dans Matthieu, Marc (12) et Luc (20). Tous les faits des évangiles ne sont pas repris aussi souvent ! Si c'est répété trois fois, c'est qu'il y a quelque chose d'important ici que le Seigneur veut nous montrer ! Pourquoi le Seigneur attache-t-Il tellement d'importance à cet épisode ?

Luc 23.2 :
Ils se mirent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi.

Lors du « procès » de Jésus, ils reprennent l'épisode dont nous parlons, et nous savons que ce n'est pas vrai puisque Jésus n'a jamais empêché de payer le tribut ! Au contraire, Il a envoyé Pierre pour pêcher un poisson avec une pièce dans sa bouche, qui correspondait au paiement pour Pierre et pour Lui. Il y a ici donc de la ruse. Dans le passage de Matthieu 22, il y a un piège en rapport avec l'argent, c'est vrai, mais si on analyse bien, c'est surtout en rapport avec l'autorité : « payer le tribut à César ».

Les pharisiens ont amené avec eux des hérodiens, des gens du parti du roi Hérode. Il était vraiment important que Jésus donne la bonne réponse, la réponse juste, afin de ne pas Se faire piéger. Et c'est au final ce qui s'est produit, puisqu'ils sont repartis étonnés. Nous, on ne comprend pas tout ce qui est dans ce passage parce qu'on n'a pas la traduction originale, mais nous allons voir pourquoi ils ont été étonnés !

La Bible dit de nous soumettre aux autorités. Le principe de l'autorité vient de Dieu, les autorités en elles-mêmes bénéficient d'un principe divin, mais leurs personnes ne sont pas forcément dans le plan de Dieu, loin de là ! L'autorité est un principe divin, mais la personne qui exerce l'autorité n'obéit pas forcément aux principes divins, et elle ne vient pas forcément de Dieu ! C'est à cause de cela qu'il y a des injustices, il y en a toujours eu et il y en aura toujours, parce que l'autorité en général ne cherche pas l'intérêt de l'autre, mais elle cherche son propre intérêt. De toute manière, nous ne pourrons jamais combattre toutes les injustices, alors sachons nous souvenir que Jésus a Lui aussi subi tellement d'injustices lors de Son ministère, en regardant surtout comment Il a réagi face à l'injustice : Il a toujours manifesté l'amour. Comment réagissons-nous ? Cherchons-nous à défendre nos propres intérêts ? Laissons-nous conduire par l'Esprit dans ce domaine !

En tout cas, il y a des autorités, et qui parle « d'autorité » parle de « soumission » ! Voyons quelques versets…

Proverbes 24.21 :
Mon fils, crains l'Éternel et le roi ; ne te mêle pas avec les hommes remuants.

Actes 4.19 :
Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu.

Actes 5.29 :
Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

1 Pierre 2.17 :
Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.

Donc oui, la Bible parle de l'autorité, mais il faut garder un principe important en mémoire : Dieu d'abord, l'autorité ensuite !

Dans le passage de Matthieu, il est question de rendre à César, mais aussi de rendre à Dieu ! Les pharisiens sont venus avec une question concernant César, pas concernant Dieu, et cela ne les intéressait pas que Jésus leur parle de Dieu ! Ils attendaient que Jésus leur parle (mal) de César, pour Le faire arrêter par les hérodiens, justement, mais Jésus est allé beaucoup plus loin dans Sa réponse !

Est-il permis de payer le tribut à César ? Jésus ne leur dit pas « payez donc à César ce qui est à César », Il leur dit « rendez » ! Il y a un jeu de mots en grec, entre le mot *didomi* (donner) et *apodidomi* (rendre). Les pharisiens disent « payer » dans le sens de « donner » : ils demandent en fait à Jésus s'Il trouve normal de devoir donner de l'argent à l'envahisseur, ils aimeraient que Jésus aille dans leur sens, en disant non, et en tombant dans leur piège, mais Jésus ne

parle pas de payer quelque chose comme si c'était une obligation, Il dit seulement « rendez », et le véritable sens de ce mot est « avoir une dette » ! Nous y voilà !

Apodidomi = rembourser, rendre un dû. Le signe « * » marquera la présence du mot en grec dans les différents versets que nous allons aborder.

Les pharisiens, comme les hérodiens d'ailleurs, ne s'attendaient pas à cette réponse du Seigneur ! « Vous parlez de payer quelque chose à César comme si c'était une éventualité, mais Moi Je vous dis de lui rembourser ce que vous lui devez » ! Et c'est là que Jésus enfonce le clou : « non seulement vous devez quelque chose à César, mais vous devez quelque chose à Dieu » ! C'est là qu'ils sont partis et qu'ils n'ont pas discuté davantage : ils savaient très bien que Jésus allait leur dire des choses par rapport à Dieu et qu'il valait mieux pour eux ne pas les entendre…

Matthieu 18.25 :
Comme il n'avait pas de quoi payer (= rembourser, apodidomi), son maître ordonna qu'il soit vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette soit acquittée.*

Une dette, c'est toujours plus fort qu'un paiement : on peut emprunter à la banque pour acheter une maison, une voiture, mais un emprunt n'est pas une dette, c'est différent ! Un emprunt, nous le remboursons régulièrement, nous fixons des échéances avec l'organisme, mais une dette, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas rembourser, et que nous devons ! Allons un petit peu plus loin…

Jésus S'adressait à des gens qui connaissaient l'histoire de leur nation et des quelques nations environnantes. Lorsqu'un chef ou un empereur s'emparait d'une contrée ou d'un pays, la première chose qu'il faisait était de s'empresser de récupérer toute la monnaie existante : toutes les pièces étaient récupérées pour être fondues ! Du coup, le pays se retrouvait sans argent, et on frappait alors de nouvelles pièces à l'effigie du nouvel empereur. Il devait toujours y avoir deux choses sur une pièce : l'effigie et l'inscription. Jésus leur a d'ailleurs demandé dans Matthieu 22.20 de qui étaient l'effigie et l'inscription.

Dieu a fait exactement la même chose avec nous : lorsque nous sommes devenus Ses enfants, Dieu a mis sur nous Son effigie et Son inscription ! Il nous a pris tels que nous étions, Il ne nous a pas fondus mais métamorphosés, nous sommes devenus une nouvelle création avec un nouveau nom ! Dieu a créé Adam à Son image. Cette image a été perdue à cause du péché, mais en Christ nous la retrouvons, et cette image doit se développer dans nos vies !

Romains 8.29 :
Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.

Colossiens 3.10 :
Et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

La Bible parle d'image (de Christ), elle parle aussi de sceau.

2 Corinthiens 1.22 :
Lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.

Nous avons été scellés du Saint-Esprit. Éphésiens en parle aussi beaucoup. Donc, lorsque la nouvelle monnaie était opérationnelle, elle fonctionnait dans le pays et personne ne pouvait le révoquer. C'est la même chose avec le Seigneur ! Dans le livre d'Esther, il est aussi question d'une lettre qui, ayant été écrite au nom du roi et scellée de l'anneau du roi, ne pouvait être révoquée. Ce n'était pas possible de révoquer ce que le roi avait scellé de son anneau, et de la même manière il n'est pas possible de révoquer ce que Dieu a scellé dans notre vie !

Le fait de mettre sur la monnaie son effigie et son inscription était un moyen pour le propriétaire de la monnaie en question de marquer sa propriété, et personne ne pouvait acheter ni vendre sans la pièce de monnaie : les gens prouvaient au travers de la monnaie leur appartenance à leur souverain ! D'ailleurs, on retrouvera ce même scénario au temps de l'antichrist, et dans Genèse 38, lorsque Juda est allé vers Tamar en pensant aller auprès d'une prostituée, il lui a donné son sceau (souvent traduit par « cachet »), sa marque de propriété ! Le Seigneur a mis sur nous Son image, mais aussi Son sceau, et Il nous appelle aussi d'un nom nouveau. Rappelons-nous que nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes ! Jésus n'est pas seulement notre Sauveur, Il est aussi notre Seigneur ! Nous portons aujourd'hui une inscription et une effigie nouvelle, que nous le voulions ou non, que nous y pensions ou non, et cela nous rend redevables à Dieu dans différents domaines.

Nous retrouvons le mot « rendre, payer sa dette » (*apodidomi*) dans le Nouveau Testament dans les sept domaines des relations de bases !

1. En rapport avec la Parole : nos paroles vaines

Matthieu 12.36 :
Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.*

Nous avons une dette par rapport à toutes les paroles vaines que nous pouvons proférer ! Vaine = vide, creuse, inutile, paresseuse. Nous nous surprenons tous à dire des choses inutiles par moments… Faisons attention à nos paroles, nous avons une dette par rapport à nos paroles ! Cela peut être dans le domaine de la médisance (dire des méchancetés vraies), de la calomnie (les méchancetés fausses), ou simplement ce que nous disons pour amuser la galerie. Même dire ce qui est vrai n'est pas forcément bon, suivant comment on le dit, à qui on le dit, et notre motivation à le dire ! C'est le problème : il est possible d'avoir tort dans sa manière d'avoir raison. Même lorsque nous avons des révélations, faisons attention à ne pas rajouter de choses à ce que Dieu nous dit, attention à ne pas mélanger la paille au froment ! Apprenons à faire attention à nos paroles !

Un des plus grands secrets pour cela c'est de vivre le plus souvent possible dans la crainte de Dieu ! Lorsque nous apprenons à vivre dans la crainte de Dieu, peu à peu nous sommes émondés dans nos paroles : il y a des choses qui disparaissent, comme certains mots (même pas forcément des mots grossiers) qui ne sont plus dans nos bouches, ou même des pensées

qui auraient donné naissance à des paroles pas bonnes. Les amis de Job au départ avaient une bonne intention : sachant que leur ami était gravement éprouvé, ils sont venus auprès de lui pour le plaindre et pour le consoler. On sait que plaindre quelqu'un n'est jamais bon, mais consoler ou encourager oui ! « Consoler » ne signifie pas seulement « passer de la pommade ou dire des choses agréables » : c'est dire des choses avec amour, douceur, patience etc, avec le fruit de l'Esprit ; et au bon moment ! Les amis de Job n'ont pas atteint le but !

Job 32.21 et 22 :
21 Je n'aurai point égard à l'apparence, et je ne flatterai personne ;
22 Car je ne sais pas flatter : mon créateur m'enlèverait bien vite.

Faisons attention que les motifs de nos paroles soient purs !

Philippiens 4.8 :
Au reste, frères, que tout ce qui est vrai (1), tout ce qui est honorable (2), tout ce qui est juste (3), tout ce qui est pur (4), tout ce qui est aimable (5), tout ce qui mérite l'approbation (6), ce qui est vertueux (7) et digne de louange (8), soit l'objet de vos pensées.

Il y a huit points en rapport avec nos pensées. Si nous faisons attention à nos pensées, ce sera beaucoup plus facile de prononcer des paroles qui glorifient le Seigneur. Mais s'il faut faire systématiquement attention à nos pensées, cela va devenir difficile ! On y pensera après le culte, l'après-midi, pour les plus persévérants encore une partie du lundi, mais pour que ce type de fonctionnement mauvais ne se produise pas, il faut attaquer le mal à la racine ! La racine, ce ne sont pas nos pensées, qui viennent du cœur, mais la racine c'est le cœur ! Si dans notre cœur nous cultivons profondément notre relation avec Dieu, si nous aimons la Parole et que nous vivons avec elle, tout naturellement nous aurons les pensées qu'il faut, et donc tout naturellement nous aurons les paroles qu'il faut aussi ! Ce n'est pas pour rien que cet avertissement nous est donné dans Proverbes 4.23 :
Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Il pourra arriver qu'il y ait malencontreusement une pensée ou une parole qui ne soit pas bonne, mais les bonnes habitudes auront été prises et notre vie ne sera plus une vie d'« interdits » ! Si on comprend le principe et que l'on vit de la Parole de Dieu, on parlera la Parole de Dieu : il n'y aura plus besoin, avant d'ouvrir la bouche, de chaque fois se demander si ce que l'on va dire est vrai honorable juste pur etc, et le fait de « parler la Parole de Dieu » fera que nous dirons des paroles utiles, et qui feront du bien à ceux qui les entendront, autour de nous.

Éphésiens 5.4 :
Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.

La vieille traduction Segond dit « plaisanteries » au lieu de « équivoques ». La plaisanterie qui a pour but de railler n'est jamais bonne ! Elle n'est pas constructive, au contraire, elle fait même du mal ! Il est bon de savoir plaisanter, jouer, mais de la bonne manière !

Genèse 26.8 :
Comme son séjour se prolongeait, il arriva qu'Abimélec, roi des Philistins, regardant par la fenêtre, vit Isaac qui plaisantait avec Rebecca, sa femme.

C'était de la « bonne » plaisanterie, il jouait ! C'est merveilleux de pouvoir jouer ainsi avec sa femme !

Le point clé est donc de bien vivre dans la communion avec Dieu : plus on vit dans cette communion, plus on est touché par le Saint-Esprit, et du coup on ressent dans l'esprit si on a dit quelque chose qui n'était pas bon, un peu léger, ou s'il aurait mieux valu se taire que de dire quelque chose à ce moment-là !

Romains 12.17 :
Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.*

1 Thessaloniciens 5.15 :
Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.*

1 Pierre 3.9 :
Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.*

Le mot « rende » ou « rendez » dans ces deux versets est toujours le même : *apodidomi*, « avoir une dette ». N'ayons aucune dette par rapport au mal, au contraire rendons le bien, manifestons l'amour, la miséricorde, la bonté, la douceur, la patience. À chaque fois que nous avons envie de manifester autre chose, c'est que notre chair cherche à reprendre le dessus : ne la laissons pas dominer dans notre âme !

Plutôt que de considérer toutes nos paroles, apprenons **dans un premiers temps** à rester profondément en communion avec le Seigneur, jour après jour ! Vivons dans la crainte de Son nom, laissons-Le travailler dans notre cœur, laissons-Le développer par Son Esprit qui habite en nous les sens de notre esprit, laissons-Le sanctifier les sens de notre âme, laissons-Le travailler dans nos pensées, et prenons conscience que nous avons cette dette envers le Seigneur : un jour, le Seigneur nous demandera des comptes de nos paroles, c'est un des sept points et il faut que nous le prenions au sérieux ! On peut supposer que si les pharisiens et les hérodiens avaient laissé Jésus continuer à leur parler, Il leur aurait parlé de leurs dettes envers Dieu…

2. En rapport avec le monde : le fruit de nos œuvres

Matthieu 21.41 :
Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables, et il affermera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte.*

Il est question de rendre compte des fruits, du produit de la vigne. Le Seigneur nous donne gratuitement, Il nous donne Ses dons gratuitement, les ministères gratuitement, mais c'est pour qu'il en ressorte quelque chose ! Un jour, le Seigneur nous demandera ce que nous avons fait de toutes ces choses gratuites qu'Il nous a données, et où est le fruit escompté ! Nous sommes appelés à porter du fruit, et toujours plus de fruit !

Dans Matthieu 25, dans la parabole des talents, il est parlé d'un homme qui a reçu un talent mais qui ne l'a pas fait fructifier. Que dit le Seigneur au sujet de cet homme ?

Matthieu 25.26 :
Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné.

C'est bel et bien un serviteur, pas un faux serviteur, donc il s'agit bien d'un enfant de Dieu !

Verset 30 :
Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

C'est un non-vainqueur, et le Seigneur ne veut pas que nous soyons comme ce serviteur qui n'a pas su utiliser correctement le talent, ou les dons que le Seigneur lui avait donnés.

Nous avons la même pensée dans Matthieu 13, dans la parabole du semeur : un grain va donner 30, un autre 60, et un autre 100, mais il faut en tout cas que le grain donne ! Si on est appelé à donner 60 il faut donner 60, mais si on est appelé à donner 100 et que l'on donne 60, il y a un problème… Ne nous contentons pas simplement d'avoir reçu quelque chose du Seigneur, cela ne suffit pas : si nous avons reçu quelque chose, c'est pour faire quelque chose ! Voyons toujours le fruit ! Si le Seigneur nous donne quelque chose, demandons-nous pourquoi le Seigneur nous l'a donné, pourquoi un tel talent ? Voyons le but, et si cela ne produit rien, nous serons considérés comme des serviteurs inutiles !

Éphésiens 2.10 :
Car nous sommes son chef d'œuvre, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Il nous faut bien comprendre que nous ne sommes pas appelés à faire des œuvres pour le Seigneur, mais à accomplir l'œuvre qu'Il a préparée d'avance. Il n'est pas question de faire « ce qu'on veut », nous ne sommes ni des clones ni des robots, mais nous avons été préparés pour quelque chose que Dieu a prévu d'avance pour nous, parce qu'Il sait ce qu'il y a de meilleur pour nous ! La preuve que l'on n'est pas des clones, c'est que l'on reçoit tous quelque chose de différent, et la preuve que l'on n'est pas des robots c'est qu'à tout moment on peut dire non !

Il y a aussi une parabole qui en parle dans Matthieu 21, avec deux enfants qui doivent aller travailler dans un champ : l'un dit oui et n'y va pas, l'autre ne veut pas y aller puis il y va ! Nous avons cette possibilité de dire oui ou non, mais si nous disons oui, ce n'est pas pour faire ce que nous voulons ! Dieu a préparé des choses d'avance, soyons ces serviteurs qui vont devenir des « esclaves », au sens biblique du terme : le monde a donné une bien piètre image

de l'esclavage, mais il est tellement merveilleux d'être esclave de Dieu et de dépendre complètement de Lui !

Matthieu 16.27 :
Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.*

Les seules œuvres qui compteront, qui sont appelées « bonnes œuvres », sont bien celles que Dieu a préparées d'avance pour nous, et non pas celles que nous aurions entreprises pour Dieu ! Le livre de Tite parle des œuvres, il en est sept fois question. Tite est un livre très pratique en rapport avec les œuvres que nous sommes appelés à faire.

Romains 2.5 et 6 :
5 Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,
6 qui rendra à chacun selon ses œuvres.*

2 Timothée 4.14 :
Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.*

1 Pierre 4.5 :
Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.*

Apocalypse 22.12 :
Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre.*

Une œuvre a pour but un fruit : Dieu va nous rendre selon nos œuvres. Soyons bien conscients de cela : don, ministère ou service sont gratuits, mais Dieu attend un résultat, et ce résultat doit être là ! « Gratuit » n'a rien à voir avec « inutile » ! Tout ce que Dieu donne et fait avec nous, pour nous, est très précieux, et nous devons avoir pleinement conscience à quel point c'est précieux ! Rappelons-nous qu'un don a pour but une œuvre, et qu'une œuvre a pour but un fruit !

3. En rapport avec l'autorité : l'administration

Luc 16.2 :
Il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens.*

Le Seigneur nous demandera comment on se sera servi des talents qu'Il nous a donnés, comment on les aura utilisés. Il en est de même pour le ministère. Combien il est dommage lorsque les dons sont utilisés soit à nos propres fins, soit dans le but de manipuler, d'influencer, et que du coup on mélange la paille au froment ! Quel dommage lorsqu'on a reçu un ministère et que l'on use et abuse de notre autorité pour contraindre ceux qui dépendent de nous à faire certaines choses ! Quels que soient les ministères dont nous dépendons, il y a toujours une chose qu'un ministère n'a et n'aura jamais le droit de faire :

c'est de toucher notre conscience ! N'acceptons pas de nous laisser atteindre dans notre conscience, qui est l'endroit où Dieu nous parle. C'est aussi pour cela que nous ne devons pas avoir une conscience faible, travaillons pour avoir une conscience forte, de manière à ne jamais nous laisser influencer !

Les prophéties aujourd'hui n'ont plus le même impact que dans l'Ancien Testament où elles étaient très directives : un prophète qui dirige seul par ses prophéties une assemblée est un prophète qui ferait mieux de se taire ! Ce ne sont pas les prophètes qui sont appelés à diriger, mais les apôtres. Apôtres et prophètes peuvent travailler ensemble, mais un prophète seul ne peut pas diriger ! N'utilisons pas les dons pour manipuler un auditoire ! Le Saint-Esprit doit inspirer les prédications, nous ne devons pas prêcher pour une personne ou un groupe de personnes en particulier au sein d'une prédication à l'assemblée, et s'il y a des choses à dire à certaines personnes, il faut les dire en privé !

L'administration est une question de sagesse ! Lorsqu'on a le pouvoir, c'est très facile de mal l'utiliser ! Il suffit de regarder les politiciens… Dans le domaine naturel, c'est facile aussi, lorsqu'on a beaucoup de biens, de les utiliser dans une direction qui n'est pas la bonne. Faisons attention !

Hébreux 12.16 :
À ce qu'il n'y ait ni débauché, ni profane comme Ésaü, qui pour un mets vendit son droit d'aînesse.*

Le droit d'aînesse était octroyé à Ésaü de par sa position d'aîné : il a vendu un droit qui ne lui appartenait pas ! Cela appartenait à Dieu, et pour cela il aura aussi des comptes à rendre.

Le point précédent nous parlait du fruit : le fruit est le résultat de notre administration ! Ici nous parlons de l'administration, qui est le « comment je vais atteindre le but, comment je vais porter du fruit » !

1 Samuel 16.7 :
Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

Le Seigneur regarde **comment** cela est fait, et c'est en rapport avec le cœur : le résultat ne suffit pas à lui seul. Lors des croisades ou des conquistadors, les conversions forcées amenaient un résultat qui n'est pas suffisant : le Seigneur regarde au cœur, quelles sont nos motivations, ou alors, s'il y a un intérêt personnel, Il regarde notre manière de fonctionner ! Le Seigneur pourra nous dire par exemple : « À cette occasion, tu as utilisé le don que Je t'ai donné, mais tu as manqué de grâce et/ou d'amour, tu n'as pas été vrai » etc. Voilà le « comment » : le don vient bien du Seigneur, il est gratuit, mais il faut l'utiliser de la manière la plus saine possible, sans égoïsme, sans envie, sans chercher une gloire personnelle : que tout soit toujours tourné vers le Seigneur. Par ailleurs, si on n'a pas bien fait quelque chose mais que notre désir était de glorifier le Seigneur, le Seigneur en tiendra compte également parce qu'Il sait exactement ce qu'il y a au fond de notre cœur !

Cherchons-nous à être vus des autres ? À nous mettre en avant d'une certaine manière ? Dieu donne des dons qui sont visibles, mais ces dons ne nous appartiennent pas, alors pourquoi allons-nous nous glorifier ? Inconsciemment, parfois, on cherche à se mettre en avant !

Marc 12.41 :
Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait ***comment*** *la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.*

Il ne regardait pas combien, mais comment ! Le combien n'est pas vraiment important devant Dieu, le Seigneur regarde l'état de notre cœur, pas de notre fortune.

4. En rapport avec la vie personnelle : notre témoignage

Actes 1.8 :
Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et ***vous serez mes témoins*** *à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*

Actes 4.33 :
Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous.*

Nous avons un témoignage à rendre ! Si le Seigneur, dans Sa bonté et dans Sa grâce, nous qualifie pour être Ses témoins et Ses ambassadeurs, c'est pour que nous Le représentions sur la terre, aux yeux des hommes, et ils doivent être touchés par ce que nous leurs montrons ! Que voient-ils et qu'entendent-ils de nous ? Le témoignage, c'est le soir, la nuit, le matin, le jour… C'est 24/24h ! Il n'y a pas de moment caché, et le Seigneur voit tout ! Soignons notre témoignage !

Daniel 6.4 :
Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver ***aucune occasion****,* ***ni aucune chose à reprendre****, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais.*

Quel témoignage ! Et il est aussi question d'un homme dont la Bible ne parle qu'une fois, dans Apocalypse 2.13 :
Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, ***mon témoin fidèle****, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.*

On ne connaît rien de lui si ce n'est qu'il est mort en martyr, mais le Seigneur l'appelle « Mon témoin fidèle » !

Apocalypse 1.5a :
*Et de la part de Jésus-Christ, **le témoin fidèle**, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre !*

Antipas porte en fait le même nom que Jésus ! Antipas signifie « comme le Père » ! Quel beau témoignage !

1 Pierre 3.1 et 2 :
*1 Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin, que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés **sans parole** par la conduite de leur femme,*
2 en voyant votre manière de vivre chaste et respectueuse.

Combien le témoignage est important ! Des maris ne se convertissent pas à cause du témoignage de leurs épouses, et vice-versa ! Des enfants ne se convertissent pas à cause du témoignage de leurs parents… Combien il est important de comprendre cela !

Tant que l'on est vivant, il n'est pas trop tard, il y a toujours une possibilité de changement : on peut toujours compter sur la grâce de Dieu. Sachons nous repentir et nous engager à être un témoin : un témoin l'est d'abord par sa manière d'être, « sans paroles » ! Si nous voulons gagner des âmes, surtout dans notre famille, sachons d'abord rendre un bon témoignage, prier pour les personnes en question, et enfin sachons leur parler au bon moment ! Là, le Seigneur pourra bien mieux agir ! Soignons notre témoignage !

5. En rapport avec le plan : les âmes que le Seigneur nous a confiées

Hébreux 13.17 :
Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.*

Nous aurons à rendre compte devant le Seigneur des âmes qu'Il nous a confiées, et il faut commencer par ce qui est le plus proche de nous : notre famille ! Pas besoin d'aller jusqu'aux extrémités de la terre pour commencer : nous avons la responsabilité de toute âme que nous amenons au salut, nous n'avons pas toujours à envoyer les âmes voir un pasteur ou un ancien ! Occupons-nous des âmes ! Combien aimeraient une place importante dans le Corps de Christ, mais combien peu ont conscience de tous les devoirs et responsabilités que cela engendre !

La formation de disciple est quelque chose qui fait cruellement défaut dans l'assemblée locale ! Les pères ont aussi un rôle à jouer, et tout cela est en rapport avec le fait de rendre compte des âmes qui nous ont été confiées. Les enfants sont aussi des âmes confiées aux parents, et les parents devront aussi rendre compte de ces âmes !

6. En rapport avec la connaissance : nos vœux et engagements

C'est une chose à faire en toute connaissance de cause, et il faut connaître Dieu pour cela !

Actes 5.8 :
Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là.*

Le mot est mal traduit : en fait c'est bien « rendu » ce champ ! On est souvent surpris par la sentence du Seigneur, on peut se dire que c'est bien sévère alors qu'ils ont quand même donné une partie de la vente du champ, ils ont fait un beau cadeau à l'œuvre du Seigneur, etc. Bon, ok, il y a eu un mensonge, mais en fait, il y a eu plus qu'un mensonge, il y a eu un vol : ce champ ne leur appartenait pas, il était à Dieu, c'était certainement un champ qui avait été consacré au Seigneur, puisqu'il est question de « rendre le champ ».

Lévitique 27.13 :
Si on veut le racheter, on ajoutera un cinquième à son estimation.

Non seulement Ananias et Saphira n'ont pas ajouté un cinquième, mais ils ont en plus gardé de l'argent pour eux ! Mensonge et vol… C'est quelque chose de fort en fait !

Attention : si nous nous engageons à faire quelque chose, faisons-le le plus vite possible ! L'ennemi fera tout pour que nous n'y parvenions pas, et si nous attendons trop, nous ne serons peut-être plus en mesure de tenir le vœu décidé devant le Seigneur, et cela va devenir compliqué. Du coup il faut trouver des arrangements avec Dieu… La Bible ne nous oblige pas à faire des vœux avec Dieu, mais si on s'engage, il faut tenir ses engagements ! Cela est même valable pour nos paroles en général.

Lévitique 27.15 :
Si celui qui a sanctifié sa maison veut la racheter, il ajoutera un cinquième au prix de son estimation, et elle sera à lui.

Un cinquième, c'est 20%. Si on donnait quelque chose au Seigneur, ou que l'on s'engageait, il fallait ajouter 20% pour le récupérer. Voilà ce qu'était la loi ! Et pour un vol, c'était pire !

Voyons le verset qui en parle : Proverbes 6.30 et 31 :
30 On ne tient pas pour innocent le voleur qui dérobe pour satisfaire son appétit, quand il a faim ;
31 si on le trouve, il fera une restitution au septuple, il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

Dieu est cher : 700% !! Il vaut vraiment mieux être en règle avec Dieu, et ne pas se mettre dans des situations où les choses se compliquent.

Jephthé a fait un vœu insensé à l'Éternel : Juges 11.30 et 31 :
30 Jephthé fit un vœu à l'Éternel, et dit : Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon,

31 quiconque sortira des portes de ma maison au-devant de moi, à mon heureux retour de chez les fils d'Ammon, sera consacré à l'Éternel, et je l'offrirai en holocauste.

Il aurait pu être délivré de ce vœu : on voit dans Nombres 30 qu'il existait un moyen d'être délivré de ce genre de vœu en s'adressant à la première autorité dont on dépendait : le sacrificateur, le père, le mari… Jephthé aurait peut-être pu ? Mais on sait qu'au temps des Juges, il n'y avait point de roi en Israël et que chacun faisait ce qui lui semblait bon, et ce vœu inconsidéré a coûté la vie à sa fille !

Matthieu 16.19 :
Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

Matthieu 18.18 à 20 :
18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.
19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.
20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

Si nous avons fait des vœux que nous ne pouvons pas tenir, ne restons pas avec ces vœux non tenus toute notre vie ! Cherchons à être déliés des vœux, cherchons à être en règle ! Allons voir l'autorité dont nous dépendons plutôt que de nous faire du mal ou de vivre une vie chrétienne toujours dans la tristesse et la déception, parce qu'on a peut-être fait des vœux inconsidérés, ou que l'on a placé la barre trop haut ! Cherchons à être libérés des vœux inconsidérés !

La vie chrétienne n'est pas une vie débridée, ni une vie de laisser-aller ! Il ne doit pas y avoir d'inconscience, d'indifférence, de somnolence ou de paresse ! Dieu nous prend au sérieux ! Sodome et Gomorrhe vivaient dans une insouciante sécurité (Ézéchiel 16.49), mais la vie chrétienne n'a absolument rien à voir avec cela ! « Je suis chrétien, je compte sur la grâce de Dieu et je fais n'importe quoi » ? Non ! Mais la vie chrétienne n'est pas non plus une vie où il y a sans arrêt des « je dois », des « il faut », ou des règles qui empêchent la véritable liberté de l'Esprit, la paix et la joie qui viennent du Seigneur ! Entre ces deux extrêmes il faut trouver l'équilibre, ce qui va bien fonctionner, et qui fera que nous pourrons marcher avec Dieu dans la joie, heureux de vivre, et heureux de servir le Seigneur chaque jour !

7. En rapport avec la gloire de Dieu : l'honneur et la crainte

Romains 13.7 :
Rendez à tous ce qui leur est dû, l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.*

1 Pierre 2.17 :
Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.

Proverbes 24.21 :
Mon fils, crains l'Éternel et le roi ; ne te mêle pas avec les hommes remuants.

Soyons sérieux dans ce domaine : la crainte et l'honneur au Seigneur avant tout ! Ayons comme Noé cette crainte respectueuse de Dieu : Noé marchait chaque jour avec Dieu, seul dans un monde corrompu ! Comme nous le disions pour le témoignage, il ne doit pas y avoir de moment où l'on se laisse aller, des moments obscurs… Non ! Lorsqu'on est seul, parfois, on se dit « tiens personne ne me voit », ou alors on tient un raisonnement similaire au milieu d'une foule… Dieu voit tout, tout le temps !

Parfois, en conduisant, on fait attention parce qu'on a la peur du gendarme ou du radar : c'est bien mais ce n'est pas suffisant ! Il faut au final faire attention parce qu'on craint Dieu et que l'on honore Dieu, avec ou sans gendarme, avec ou sans radar ! C'est important d'avoir conscience que le Seigneur nous demande à tout moment de Le craindre et de L'honorer, et les autorités font partie de cette crainte et de cet honneur qui sont dus !

Luc 12.3 :
C'est pourquoi tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera proclamé sur les toits.

Dieu sait toutes choses !

Voilà donc pour les sept dettes que nous avons envers Dieu, qui ne sont pas les moindres, et qui ne touchent pas uniquement les premières ou les dernières années de notre vie chrétienne ! Toute notre vie est concernée ! On a un travail merveilleux à accomplir, et si nous devions manquer d'objectifs dans notre vie chrétienne, avec les dettes nous sommes comblés parce que le travail ne manque pas !

Voilà pour les dettes envers Dieu
Mais par rapport aux hommes, nous avons aussi des dettes…

Romains 13.8 :
Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.

Témoignage personnel : *Un jour, un frère m'a dit : « Quoi que tu fasses, même si un jour tu fais quelque chose qui ne me plaît pas, de toute manière, je suis condamné à t'aimer » !*

Aimons-nous les uns les autres, c'est tellement merveilleux ! Le Seigneur nous fait cette grâce de pouvoir vivre en harmonie entre frères, ne la perdons pas ! L'amour se cultive (les fiancés en savent quelque chose !), et aimer est même un commandement de Dieu !

Mais ce n'est pas pénible : Dieu a déversé en nous Son amour, et nous nous devons de partager et donner en retour cet amour autour de nous ! Nous avons même envie de le faire, c'est cela qui est merveilleux ! Si nous vivons avec Dieu, nous avons envie de donner, partager, manifester les choses de Dieu, et de le faire avec amour ! 1 Corinthiens 13 nous dit

que tout ce que nous faisons pour les autres ne sert à rien si ce n'est pas fait dans l'amour ! Sans l'amour de Dieu, ne commençons même pas à faire des choses pour les gens !

1 Corinthiens 7.3 :
Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari.*

Oui, nous avons des dettes envers notre conjoint ! On ne s'appartient plus à soi-même.

1 Timothée 5.4 :
Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu.*

Un parent en bonne santé, qui va bien, se retrouve en maison de retraite pour des motifs égoïstes, et ainsi on ne rend pas ! Dans la vie, les parents amassent pour les enfants, qui plus tard le rendent aux parents ! Il faut qu'il y ait cet équilibre dans la vie chrétienne.

Dieu a payé tout ce qu'Il devait payer pour nous, et Il paiera encore les dettes qu'Il S'est imposées ! Dieu est un exemple pour nous !

Matthieu 6.3 et 4 :
3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,
4 afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

Voilà une dette que Dieu S'est en quelque sorte imposée ! Dieu te rendra parce qu'Il voit dans le secret ! Là il est question des biens, mais ce n'est pas le but général de l'étude. D'ailleurs, il suffit de lire le verset 6 :
Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

Dieu te rendra ! C'est vrai pour l'aumône, pour la prière, et pour le jeûne aussi. Dieu rendra en rapport avec ces trois domaines si nous faisons les choses comme Dieu nous demande de les faire ! Si nous prions pour être vus des hommes, si nous jeûnons pour le manifester, nous avons déjà notre récompense et Dieu ne nous rendra rien du tout ! Si nous cherchons à nous justifier nous-mêmes, si nous voulons que Dieu nous rende justice à notre manière, dans le temps que nous avons décidé, c'est que nous n'avons pas bien compris quelque chose. En tout cas, Dieu nous rendra toujours justice !

Jésus n'a pas cherché à ce que Son Père Lui rende justice pendant le temps où Il était sur la terre, et des bruits ont couru pendant Sa vie. Même à Sa mort, on a fait courir le bruit que les disciples avaient enlevé Son corps ! À aucun moment, ni le Père ni le Fils ni le Saint-Esprit n'ont décidé d'empêcher ce bruit de courir. Dieu n'a rien à prouver, apprenons à être comme Dieu ! Ce n'est pas grave si on est faussement accusé, ou que l'on n'obtient pas justice, alors qu'on est dans l'œuvre du Seigneur. Ce n'est vraiment pas important ! À partir du moment où on est entièrement tourné vers le Seigneur, on laisse le Seigneur faire comme Il veut !

Une dette non réglée s'appelle un péché ! Arrangeons-nous avec les personnes envers lesquelles nous avons des dettes ! Et c'est valable avec le Seigneur aussi : après une repentance sincère et profonde, Dieu oublie. Notre Dieu pardonne, tant que nous n'abusons pas de Sa grâce, de Sa patience et de Son pardon !

Ces dettes, nos paroles, le fruit que nous portons, notre manière d'administrer, notre témoignage personnel, la manière dont nous nous occupons des âmes qui nous sont confiées, les vœux que nous avons faits et la crainte envers Dieu et les hommes, nous pouvons les régler uniquement par la grâce de Dieu ! Par nos forces, nous ne réussirons pas ! Comptons sur la grâce, pas sur nos propres forces ! Compter sur le Seigneur ne sous-entend pas qu'Il fera tout à notre place, ni que nous pourrons être laxistes !

2 Pierre 1.5 à 7 :
*5 À cause de cela même, **faites tous vos efforts** pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,*
6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,
7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

Compter sur la grâce de Dieu n'est pas l'affaire de quelques minutes, ni d'une simple prière, mais c'est l'affaire de toute notre vie ! Voilà ce qu'est la vie de disciple accompli qui ne se contente pas d'être un croyant. Soyons des disciples accomplis selon Luc 6.40 :
Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli (= redressé, restauré, réparé) sera comme son maître.

C'est possible par Sa grâce, ne nous décourageons pas, réjouissons-nous de ce que le Seigneur a mis devant nous un programme merveilleux, réjouissons-nous de savoir que nous avons des dettes envers Dieu car autrement nous pourrions dire que nous avons déjà tout vécu avec Dieu après quelques années de conversion. Nous avons un beau programme, réjouissons-nous pour cela ! Ne rangeons pas ce message dans un placard, retenons-le, vivons-le en comptant sur le Seigneur, et Il nous donnera de le vivre de mieux en mieux jour après jour !